

C2 - CRITIQUER

Le passé n'est pas directement observable. Par conséquent, l'historien est obligé de se fier à des témoignages laissés par les hommes du passé. Mais quelle valeur accorder à ces documents ? L'historien doit faire un tri : il doit « critiquer » les sources avec lesquelles il travaille pour déterminer lesquelles lui seront **utiles** dans ses recherches. Pour ce faire, il faut **scrupuleusement** respecter la marche à suivre expliquée ci-après.

CONSIGNE



1. Identifier les données de la question de recherche

Sur la base de la **consigne**, tu établis clairement les données de la recherche : le thème (qui ? quoi ?), l'époque (quand ?) et le lieu (où ?). Reformule la question pour prouver que tu l'as comprise et apporte les précisions nécessaires (en t'appuyant sur tes connaissances). Tu dois toujours avoir ces informations en tête pour critiquer une série de documents.

EXERCICE 1 Sur la base des consignes ci-dessous, établis clairement les données de la question de recherche.

« Tu disposes de trois documents ci-dessous pour étudier..... Fais-en la critique historique complète, en suivant méticuleusement les étapes propres à cette démarche. »

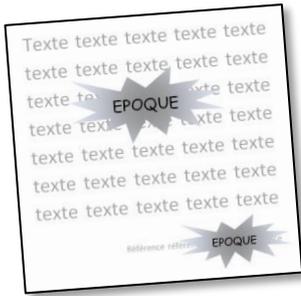
- 4^e Les conséquences de la Grande Peste Noire
- 4^e L'expansion du christianisme dans l'Empire Romain jusqu'à Constantin
- 5^e Les conditions de vie et de travail des prolétaires de la 2^e révolution industrielle
- 6^e Qui sont les responsables de la Rafle du Vel d'Hiv ?

2. Distinguer traces du passé et travaux postérieurs



A partir d'ici, on suit la démarche de critique pour chaque document, en rédigeant un paragraphe (avec des phrases complètes !) pour chaque document.

A partir d'ici, on justifie la moindre de ses décisions, la moindre de ses affirmations, en gardant à l'esprit que le correcteur « ne voit pas bien que... ».



On compare l'époque d'élaboration du document et l'époque évoquée dans ce document. Si l'auteur est un contemporain des faits, il s'agit d'une trace du passé, et ce, même s'il a attendu plusieurs années pour donner son témoignage.

Une trace du passé est laissée par les hommes du passé (volontairement ou non). Elle peut prendre différentes formes : document écrit (texte), iconographique (tableau, photographie, film...), matériel (bâtiment, objet...) ou oral.

Un travail postérieur est le résultat d'une recherche scientifique, d'une analyse souvent à caractère objectif, d'une prise de recul réalisée bien des années après la période étudiée. Il peut prendre différentes formes : un document écrit, une carte, un tableau, un graphique, une ligne du temps... Il peut aussi revêtir diverses fonctions : informative (article de presse), éducative (manuel scolaire) ou encore ludique (bande dessinée).

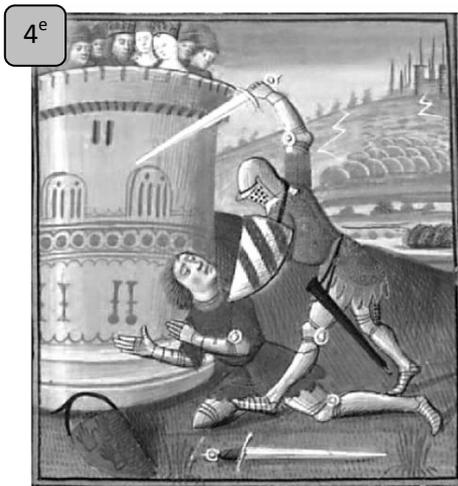
Les références des documents sont parfois difficiles à lire. En règle générale, on considère qu'il ne faut pas tenir compte des informations fournies entre parenthèses. Elles stipulent souvent que le document a été traduit ou fidèlement recopié dans un livre qui ne constitue pas la source première. En somme, bien souvent, elles nous induisent en erreur.



ERREUR FRÉQUENTE

Affirmer qu'il s'agit d'une trace du passé par « cela date bien de l'époque dont on parle » ou encore « parce que l'auteur est contemporain des faits qu'il raconte »... C'est un peu vague ! En outre, il ne s'agit là que d'une définition (approximative !) d'une trace du passé. De la même façon, dire que « c'est un travail postérieur parce que cela a été écrit après les faits », cela ne vaut pas grand-chose. En fait, il faut vraiment prendre le correcteur par la main et lui prouver par a+b que ce que l'on pense est bien vrai.

EXERCICE 2 Détermine si les documents suivants sont des traces du passé ou des travaux postérieurs. Justifie de manière complète et concrète tes analyses.



Cycle du Lancelot-Graal :
III. Roman de Lancelot, vers 1475
BnF, Ms. français 115, f. 376v

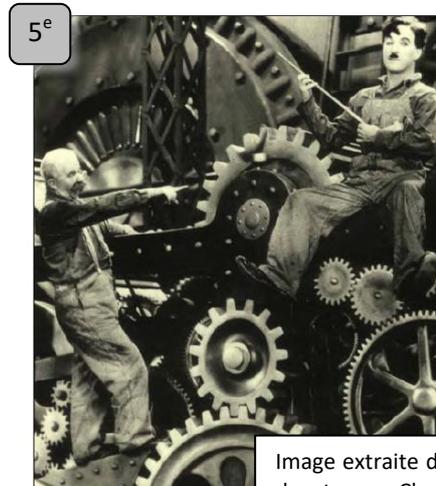


Image extraite du film *Les Temps Modernes*, de et avec Charlie Chaplin (1936). Ce film traite de l'industrialisation et, plus particulièrement, du travail à la chaîne (fordisme).

5^e

« Monsieur Fouché,

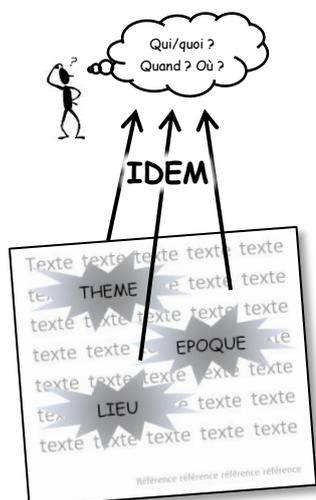
Les journaux se plaisent, dans toutes les circonstances, à exagérer le luxe et les dépenses de la cour, ce qui porte le public à faire des calculs ridicules et insensés. [...] Réprimez un peu plus les journaux, faites-y mettre de bons articles, faites comprendre aux rédacteurs des *Débats* et du *Publiciste* que le temps n'est pas éloigné où, m'apercevant qu'ils ne sont pas utiles, je les supprimerai avec tous les autres et je n'en conserverai qu'un seul, [...] que le temps de la Révolution est fini, qu'il n'y a en France qu'un parti ; et que je ne souffrirai jamais que les journaux disent ni fassent rien contre mes intérêts ; qu'ils pourront faire quelques petits articles où ils pourront mettre un peu de venin, mais qu'un beau matin, on leur fermera la bouche. »

Lettre de Napoléon au ministre de la Police, le 22 avril 1805.

6^e

Production de Renault	1913	1918
Voitures	1484	553
Camions	174	1793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avion	0	5 000
Obus de 75 et de 155	0	2 millions
Taille des usines	11,5 ha (hectares)	34 ha

Tableau tiré de « Séquence 6 – La guerre au XXe siècle », cours en ligne diffusé par le CNED, consulté en 2013.



3. Vérifier la pertinence des documents

Pour qu'un document soit considéré comme pertinent, il faut que son contenu concerne le thème, l'époque et le lieu de la question de recherche. Ici, il est important que tu reformules les idées du texte avec tes propres mots afin de prouver que le document est effectivement pertinent (ou non) et que tu l'as bien compris.

Même si un document fournit peu d'informations sur la question de recherche, il est considéré comme pertinent. C'est à l'étape de la conclusion que l'on insistera sur l'importance de compléter notre recherche avec d'autres sources.

Si un document n'est pas pertinent, il doit immédiatement être écarté. Et il faut le dire dans la conclusion de l'analyse de ce document !



EXERCICE 3 Les publicitaires ont-ils bien fait leur travail ? Les images qu'ils ont choisies pour illustrer leur campagne de publicité et leur slogan sont-elles pertinentes ?





Vérifier la fiabilité des sources pertinentes

Cette étape est, normalement, la plus longue du travail de critique historique. Tu dois établir les raisons de faire confiance et/ou de se méfier du document. Il ne faut effectuer ce travail que pour les documents pertinents. En effet, les documents non pertinents ont été rejetés à la fin de l'étape précédente.

La fiabilité d'un document peut être évaluée en regard de critères externes, comme l'**auteur** ou le support de **publication**. Voici quelques questions que l'on peut se poser. Toutes ne sont pas intéressantes, évidemment : il faut tenir compte du sujet abordé pour sélectionner les questions les plus porteuses.

- Qui est l'auteur ? Son métier en fait-il un personnage de confiance ? L'auteur a-t-il été payé par quelqu'un pour tenir de tels propos ? Les idées politiques de l'auteur influencent-elles son opinion ? L'origine sociale de l'auteur influence-t-elle son point de vue ? Est-il un témoin direct des faits ? Est-il acteur des faits rapportés ? A-t-il effectué des recherches (dont on peut voir la trace/bibliographie) ? ...



ERREURS FRÉQUENTES

Dire que la source est fiable parce que l'auteur était un contemporain des faits est tout à fait inintéressant. Si, aujourd'hui, tu rédiges un article sur la guerre en Syrie, sans spécialement te renseigner sur le sujet... Seras-tu digne de confiance ? Non ! Pourtant, tu es contemporain des faits !

A l'inverse, dire que la source n'est pas fiable parce que l'auteur n'est pas un contemporain des faits est une aberration ! Cela signifierait que ton professeur d'histoire est un profond mythomane dont tu dois impérativement te méfier... En effet, il n'est contemporain d'aucun des faits qu'il explique... Cela fait-il de lui un menteur ou quelqu'un de douteux ? Non !

Dire que la source est fiable parce que l'auteur était un témoin direct des faits est un peu simpliste. Au tribunal, pourquoi prend-on la peine d'écouter plusieurs témoins ? Si l'un d'eux est un témoin direct, n'est-ce pas suffisant ? Non, bien sûr ! Non seulement les témoins n'ont presque jamais une vue d'ensemble des faits, mais en plus, aucun d'eux n'est vraiment neutre.

Dire que la source est fiable parce que l'auteur est un acteur des faits est également un peu simpliste. De fait, deux conducteurs impliqués dans un même accident de voitures ne vont pas donner une même version des faits. Précisément parce qu'ils sont impliqués ! Si, en plus, un peu de mauvaise foi vient se mêler à l'affaire...

- Qui a publié le document ? Est-ce un journal reconnu ? Est-ce une maison d'édition reconnue ? Est-ce une collection spécialisée dans ce sujet ? Est-ce un site Internet officiel ? Les idées politiques du journal influencent-elles le traitement de l'information ? Quel est le public-cible de ce journal ? Le document a-t-il fait l'objet d'une censure ; pourquoi ? ...

La fiabilité du document peut aussi être déterminée sur la base de critères internes. Pour ce, on se pose des questions à propos du **document en lui-même**, on confronte son contenu à celui des **autres documents** de l'exercice ou encore à ses **connaissances**.

- Le vocabulaire utilisé est-il chargé émotionnellement (positivement ou négativement) ? Y a-t-il des modalisateurs (de doute ou de certitude) ? Le travail semble-t-il avoir été réalisé avec soin ? Y a-t-il des fautes d'orthographe ? Ces indices me poussent-ils à faire confiance ou à me méfier du document ? Pourquoi ? ...
- Les informations de ce document entrent-elles en contradiction avec celles contenues dans d'autres documents ? Si oui, lesquelles me semblent les plus plausibles et pourquoi ? Ce document confirme/précise-t-il ce que j'apprends dans d'autres documents ? ...
- Le contenu du document contredit-il ce que j'ai appris en classe ? Si oui, j'explique. Ce document confirme/précise-t-il ce que je sais déjà à ce sujet ? Si oui, quoi ? ...



Attention à la précision à la complétude des explications ! Dire « cela confirme ce que j'ai appris en classe » ou « on voit bien que... », c'est beaucoup trop vague !

A la fin de cette analyse, tu dois fournir une réponse claire et, donc, te prononcer sur un **degré** de fiabilité : très douteux, peu fiable, assez fiable, très fiable.

EXERCICE 4 Les documents suivants te semblent-ils fiables ? Essaie de produire l'analyse la plus complète possible. Pour plus de clarté, la question de recherche est rappelée pour chaque document.

Question : Quels sont les objectifs poursuivis par les colons européens présents en Amérique au 16^e siècle ?

Témoignage d'un voyageur espagnol. Les Européens se comportèrent à la manière des tigres et des lions cruels. En quarante ans sont morts, à cause d'eux, plus de douze millions d'êtres vivants, hommes, femmes, enfants. Il y a deux façons pour ces gens que l'on dit chrétiens de faire disparaître de la Terre ces malheureux peuples : la première, ce furent des guerres cruelles, sanglantes ; la seconde, une oppression si dure, si horrible, que jamais les animaux n'ont eu à subir un tel esclavage. La seule raison pour laquelle des chrétiens ont détruit une si grande quantité d'hommes a été le désir insatiable de l'or, la volonté d'accumuler le plus de richesses possible.

D'après Bartolomé de Las Casas, XVI^e siècle

4^e

Homme de foi et de convictions, Bartolomé de Las Casas a proclamé pour la première fois, il y a un demi-millénaire, l'universalité des droits de l'Homme. Né à Séville (Espagne) en 1474, il participe d'abord à la colonisation des Amériques aux côtés de Nicolas de Ovando, lequel a remplacé Christophe Colomb à la tête de la colonie d'Hispaniola en 1502. Décidé à rompre avec des pratiques coloniales qui le scandalisent, il entre plus tard dans l'ordre religieux des dominicains. Il est ordonné prêtre à Saint-Domingue puis devient en 1544 évêque de San Cristobal, dans la pauvre province du Chiapas, au Mexique. Il meurt en 1566. Beaucoup le surnommaient « l'Ami des Indiens ».

Question : Quels symboles Napoléon utilise-t-il pour renforcer son pouvoir en tant qu'empereur ?



DAVID (Jacques Louis), *Le sacre de Napoléon*

Salué comme le chef de file du néoclassicisme français et comme l'un des plus grands peintres d'Histoire, Jacques Louis David (1748-1825) incarna pour beaucoup « un composé singulier de réalisme et d'idéal ». Son œuvre couvre une époque qui englobe la Révolution et l'Empire. Il était notamment l'un des peintres officiels de Napoléon, sous l'Empire.

Pour plus d'informations sur le peintre et sur ce tableau, visionne la capsule d'ARTE « Le tableau – Le sacre de Napoléon » (durée : 7'08").

Question : Quels sont les codes de la beauté féminine à la cour de Louis XIV ?



Madame de Montespan, dans une capture d'écran tirée de la saison 1 de la série *Versailles*, produite en 2015 et diffusée par Canal+.

Pour l'écriture du scénario et le tournage, les producteurs de la série franco-canadienne ont consulté l'historien Mathieu da Vinha, directeur scientifique du Centre de



Madame de Montespan, portrait réalisé par Pierre Mignard.

Bien qu'un peu mièvre, Mignard (1612-1695) reste un des plus célèbres peintres classiques français. Ami des beaux esprits de son temps (Molière, La Fontaine, Racine...), on lui doit des portraits de Bossuet, de la princesse Palatine, de M^{lle} de Montpensier, de M^{lle} de Valois, de M^{lle} de La Vallière, de M^{me} de Sévigné. Il n'occupe

Recherche du Château de Versailles depuis la fin des années 2000. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le sujet et titulaire d'une thèse sur les valets de chambre de Louis XIV. Si la volonté n'était pas de réaliser un documentaire, les producteurs tenaient à ce que leur fiction paraisse aussi vraisemblable que possible. Mathieu da Vinha a été séduit par cette collaboration parce qu'il savait « qu'il y aurait beaucoup d'argent » et que, de ce fait, les décors et les costumes seraient somptueux.

jamais le poste de peintre officiel, mais peint tout de même dix fois Louis XIV.

Question : Le pape Pie XII, par ses discours et/ou son silence, a-t-il soutenu Hitler et la Shoah ?

6^e

Au milieu des déchirantes oppositions qui divisent la famille humaine, puisse cet acte solennel proclamer à tous Nos fils épars dans le monde que l'esprit, l'enseignement et l'œuvre de l'Église ne pourront jamais être différents de ce que prêchait l'apôtre des nations: " Revêtez-vous de l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance de Dieu à l'image de celui qui l'a créé; en lui il n'y a plus ni grec ou juif, ni circoncis ou incirconcis; ni barbare ou Scythe, ni esclave ou homme libre: mais le Christ est tout et il est en tous " (Col., III, 10-11.)

Et il n'est pas à craindre que la conscience de la fraternité universelle, inculquée par la doctrine chrétienne, et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie, et empêchent d'en promouvoir la prospérité et les intérêts légitimes; car cette même doctrine enseigne que dans l'exercice de la charité il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui l'on est uni par des liens spéciaux. Le Divin Maître lui-même donna l'exemple de cette préférence envers sa terre et sa patrie en pleurant sur l'imminente destruction de la Cité sainte. Mais le légitime et juste amour de chacun envers sa propre patrie ne doit pas faire fermer les yeux sur l'universalité de la charité chrétienne, qui enseigne à considérer aussi les autres et leur prospérité dans la lumière pacifiante de l'amour.

(...) Les nations en se développant et en se différenciant selon les diverses conditions de vie et de culture, ne sont pas destinées à mettre en pièces l'unité du genre humain, mais à l'enrichir et à l'embellir par la communication de leurs qualités particulières et par l'échange réciproque des biens, qui ne peut être possible et en même temps efficace que quand un amour mutuel et une charité vivement sentie unissent tous les enfants d'un même Père et toutes les âmes rachetées par un même sang divin.

Extrait de l'encyclique *Summi Pontificatus* du 20 octobre 1939, par le pape Pie XII.

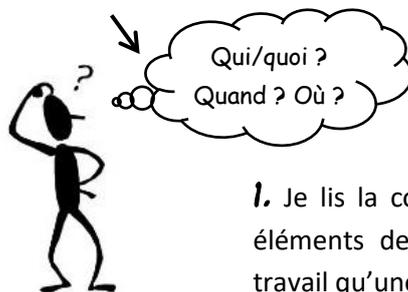
Le pontificat de Pie XII s'étend de 1939 à 1958. C'est un pape d'origine italienne. Cette encyclique (lettre adressée par le pape aux évêques et aux fidèles) est la première du pontificat de Pie XII. Il semblerait que son élection ait été gouvernée par la volonté des cardinaux de choisir un pape plus diplomate que Pie XI, lequel n'avait vraiment pas sa langue en poche ! Les prises de position publiques de Pie XII durant la guerre sont peu nombreuses. L'Histoire lui a d'ailleurs souvent reproché ses nombreux silences, à propos de la Shoah notamment. Lors du procès du nazi Adolf Eichmann (à Jérusalem), en 1961, certains évêques catholiques prennent la parole et présentent leurs excuses pour les mauvaises décisions prises par l'Église lors de la Shoah. Cet aveu entame l'assaut contre Pie XII. Paul VI décide alors, en 1964, de rendre publiques tous les documents du Vatican concernant la deuxième guerre mondiale. Mais la lecture de ces documents suscite de nombreuses interrogations...

4. Conclusion

Tu dois toujours conclure ta critique en disant si oui ou non le document te semble utile, et à quel point. Ainsi, tu diras peut-être que la trace est à rejeter car elle n'est pas pertinente ou beaucoup trop douteuse ; qu'elle est intéressante, mais que tu dois impérativement la compléter avec d'autres sources (parce qu'elle est incomplète ou peu fiable) ; que la source est utile et suffisante ; ...

LA MÉTHODE EN BREF

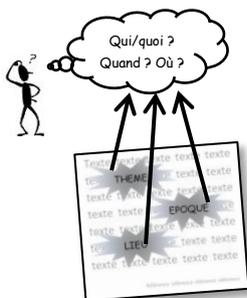
CONSIGNE



1. Je lis la consigne et je détermine avec précision les éléments de la question de recherche. Je ne fais ce travail qu'une seule fois pour tout l'exercice.



Puis, je lis les documents et je rédige un paragraphe d'analyse pour chaque document.



2. Trace du passé ou travail postérieur ?



3. Pertinent ou non pertinent ?

OUI

NON

Si le document est non pertinent, on ne passe pas par l'étape 4. On file à la conclusion : le document est **à rejeter** !



4. Degré de fiabilité

5. Conclusion : utile ou inutile ?

LA GRILLE D'ÉVALUATION

RECHERCHE	Les données de la question de recherche sont clairement et correctement exposées : - Thème - Epoque - Lieu	0	1	2	3		
		<i>DOC. 1</i>					
TRACE OU TRAV. ?	La contemporanéité du document est correctement évaluée.	0	1				
	La contemporanéité du document est correctement justifiée.	0	1				
PERTINENT ?	La pertinence du document est correctement évaluée.	0	1				
	La pertinence du document est correctement justifiée.	0	1	2	3		
	Si le document n'est pas pertinent, il est rejeté sans que la fiabilité de celui-ci ne soit abordée.	Non -1	Oui 0				
FIABLE ?	L'étude de la fiabilité prend en considération des éléments externes intéressants : - Auteur - Publication	0	1	2			
	L'étude de la fiabilité prend en considération des éléments internes intéressants : - Document lui-même - Autre document du corpus - Connaissances explicitées	0	1	2	3		
	Les arguments avancés pour établir la fiabilité sont coordonnés.	0	1				
	L'élève se prononce correctement sur un degré de fiabilité.	0	1				
	L'analyse comporte une conclusion pertinente.	0	1				
PRESENTATION	La critique est rédigée à l'aide de phrases complètes.	Non -1	Oui 0				
	La critique est structurée en paragraphes visibles et cohérents.	Non -1	Oui 0				
	L'orthographe est correcte (à pd 5 fautes, -1/faute).	0	1	2	3	4	5
	La production est soignée.	Non -2	Oui 0				